

toute différence suivant que les ouvriers sont ou ne sont pas syndiqués. Cette déclaration est la condamnation du mode électoral que le ministre du commerce a institué. Pourquoi ne pas ouvrir toutes grandes, à tous les membres d'une profession, les portes du conseil de travail? Que fait-on de la liberté et des droits individuels? (Applaudissements à droite).

M. le ministre du commerce dit que M. Roges a adressé au ministre ses félicitations très sincères pour son initiative. Le principe même des conseils de travail n'est donc plus contesté. C'est déjà là un progrès. Mais pourquoi alors combattre ce même principe en contestant les moyens qui ont été employés pour le réaliser?

Le ministre a eu recours à un décret plutôt qu'à une loi; par là même il s'est interdit de donner à ces conseils aucun pouvoir coercitif. Il n'a pas fait tirer le conseil par le suffrage universel par des motifs qui ont été indiqués au conseil supérieur du travail et par M. J. Roche, et par M. Ric. Waddington et par les représentants des ouvriers eux-mêmes. Un grand patron, M. le sénateur Poirier, a soutenu qu'il fallait s'adresser surtout aux syndicats professionnels de patrons et d'ouvriers. Les deux systèmes: suffrage universel et suffrage par les syndicats ont été mis en exercice dans les pays étrangers. En ce qui concerne les Chambres de travail ou un échec relatif, c'est précisément parce qu'il n'y a pas une relation suffisante entre le conseil de travail et les syndicats corporatifs. Le décret est un œuvre de bonne foi et de bonne volonté. Il faut attendre que l'expérience ait donné ses fruits. Si l'usage de ces conseils a apporté, le gouvernement le réalisera. (Très bien, très bien).

M. Roges dit qu'il attendra, mais en attendant, il dit qu'il n'a pas confiance.

LES BUREAUX DE PLACEMENT

La Chambre reprend ensuite la suite de la discussion de la proposition de M. Coutant sur les bureaux de placement.

La commission estime qu'il faudrait faire accorder par les muni à l'effet d'un délai de cinq ans.

M. Coutant demande la suppression immédiate.

M. Beaugrand, au milieu des invectives des socialistes, développe un contre-projet assurant le placement des ouvriers par les bureaux de placement gratuits et payants soumis à une réglementation.

Le contre-projet de M. Beaugrand est combattu par le gouvernement.

Par 311 voix contre 253, la Chambre repousse l'article 1er du contre-projet Beaugrand.

La suite de la discussion est renvoyée à jeudi prochain. Séance demain matin pour le budget. La Chambre se sépare à 6 heures 35.

Informations

LA MALADIE DU TSAR

Vienne, 22 novembre (2 heures matin). — D'après un télégramme reçu à la Nouvelle Presse libre, la maladie du tsar se serait aggravée.

On télégraphie d'autre part de Copenhague au « Lokalsender » que des nouvelles arrivées en cette ville annoncent que la maladie du tsar a pris un caractère grave.

Il semblerait donc que les télégrammes officiels russes cherchent à voiler le sérieux de la situation.

LA SUPPRESSION DU PRYTAÑE

Paris, 22 novembre. — On lit dans le « Temps »: Nous apprenons d'une source autorisée que le ministre de la guerre vient de décider la suppression du Prytanée militaire de la Flèche. Cette suppression n'empêchera pas de soulever dans le monde militaire une grande émotion.

UNE GRAVE NOUVELLE DEMENTIE

Paris, 22 novembre. — L'Agence Havas a communiqué deux heures, la note suivante que voici: « Plusieurs journaux ont relaté une nouvelle qui paraît venir de Cherbourg, suivant laquelle une compagnie d'infanterie de marine aurait été démissionnée en Chine, au cours d'un récent engagement. Cette information est fautive en tous points. Toutes les nouvelles, reçues du général Vayron, à ce jour, ne permettent pas le moindre doute à cet égard ».

LES PROCHAINS CARDINAUX

La dépêche suivante, que nous reproduisons sous réserve, est télégraphiée de Rome au « New-York Herald »:

« Je tiens de bonne source qu'une certaine tension règne entre le représentant de l'Austrie au Vatican et Sa Sainteté. Elle est motivée par les prochains créations de cardinaux ».

Le gouvernement autrichien a demandé avec instance le chapeau pour l'archevêque de Prague, baron Scribnitz, mais le Pape l'a refusé, trouvant ce prélat trop jeune pour recevoir la pourpre.

Il y aura d'autres déceptions encore, celle-ci du côté français. Le nombre de chapeaux que l'Eglise française espérait se voir attribuer ne lui sera pas accordé. En raison de l'importance croissante que prend la foi catholique aux Etats-Unis, Sa Sainteté a décidé de promouvoir à la dignité cardinalice deux prélats américains ».

L'ETAT DE SANTE DU PAPE

Paris, 22 novembre. — On télégraphie de Rome au « Temps »: « Le Pape qui est allé dans la basilique de Saint-Pierre, a éprouvé une telle fatigue qu'il a dû prendre le lit. On prétend qu'il s'est évanoui deux fois ».

LES OBSEQUES DE L'EVÊQUE DE MARSEILLE

Marseille, 22 novembre. — Les obsèques de Mgr Robert, évêque de Marseille, ont eu lieu ce matin au milieu d'un grand concours de population respectueuse et douloureusement émue. Le cortège a défilé dans un ordre parfait.

Le deuil était conduit par la maison domestique de l'évêque, son neveu, les vicaires généraux et le secrétaire de l'évêché.

S. E. le cardinal Cusin, archevêque de Lyon, présidait la cérémonie entouré de dix archevêques. La grand-messe a été dite par l'évêque de Gap, Mgr Berthet. Les cinq absoutes ont été données par S. E. le cardinal Cusin; Hantin, archevêque de Chambéry; Guen, archevêque d'Avignon; Bonnet et Balair.

Au moment où le cortège pénétrait dans la cathédrale, le fort Saint-Nicolas saluait de vingt-et-un coups de canon et « Gédéon » qui franchissait le pont de la Joliette.

Le corps a été inhumé le soir à 4 heures dans un caveau de la cathédrale, en présence du chapitre seulement.

Toutes les notabilités du monde religieux, militaire ou civil étaient représentées. Aucun incident.

LA SÉANCE PUBLIQUE ANNUELLE

de l'Académie française

Paris, 22 novembre. — L'Académie française a tenu aujourd'hui sa séance publique annuelle. Après la lecture du palmarès, M. Jules Lemaitre a fait le discours sur les prix de vertu. Le prix Monthyon a été accordé à la supérieure du couvent des Ursulines à Tignes (Gros-Caillon).

C'est à l'occasion de cette séance que M. Jules Lemaitre a dit: « Les Ursulines de Tignes ont été les premières à se consacrer à l'éducation des enfants, à l'école de la charité, à l'école de la science, à l'école de la religion, à l'école de la morale. Elles ont été les premières à donner à la jeunesse une éducation complète, à lui donner une instruction universelle en Grèce. Elles ont enseigné le français à plus de cent jeunes filles; elles font connaître notre histoire et nos grands écrivains; elles honorent et font aimer la France ».

Le gouvernement de la République, ajoute l'orateur, reconnaît le dévouement et l'utilité de ces institutions religieuses et il n'a pas répudié, lui, la politique des précédents régimes ».

Chronique Locale

ROUBAIX

UNE DISTINCTION HONORIFIQUE.

— Nous apprenons que notre concitoyen, M. Louis Gosson, député d'obtenir du ministre de la guerre belge, et par arrêté royal du 1er octobre, la médaille militaire en récompense de ses bons et loyaux services. Cette distinction est attribuée au titulaire trente ans après sa sortie du régiment.

LE SUFFRAGE DE DEMAIN.

— M. Eugène Duhot, le distingué professeur de l'Université Catholique de Lille, vient de faire paraître à la Librairie académique Perrin et Cie, un intéressant ouvrage sous le titre suivant: « Le Suffrage de demain. — Organisation d'une démocratie ». Dans cette importante étude l'auteur a traité avec un grand talent et une science profonde les différentes questions se rattachant au droit de vote: élection à la Chambre des députés et au Sénat, nomination du chef de l'Etat, etc.

Nous publierons très prochainement une analyse très détaillée de ce livre qui est appelé à obtenir un très grand succès.

L'ALLIANCE FRANÇAISE.

— M. Achille SEGARD EN ORIENT. — UNE CONFÉRENCE LITTÉRAIRE A CONSTANTINOPLE. — Nous annonçons dernièrement que notre concitoyen, M. Achille Segard, avocat à la Cour d'appel de Paris, accomplissant, en ce moment, un voyage en Orient, dans le but de donner des conférences littéraires sous les auspices de l'Alliance française.

Nous trouvons dans un journal français de Constantinople le compte-rendu d'une conférence faite au commencement de novembre par le brillant littérateur, dans la capitale de la Turquie. Nos lecteurs nous sauront gré d'en publier ici un résumé.

La conférence avait réuni tout ce que la colonie française compte de notabilités, plusieurs hautes fonctionnaires ottomanes, l'ambassadeur de France et un grand nombre de membres du corps enseignant.

C'est M. le baron de Vendeville, président de la section turque de l'Alliance française, qui a présenté le conférencier.

M. Achille Segard avait pris pour sujet: « La langue française ».

En quelques traits, il montra d'abord l'état actuel de la langue française dans le monde, rappela qu'à Saint-Petersbourg, un théâtre permanent ne joue que des pièces françaises; qu'à Londres, la Comédie-Française va donner chaque année une série de représentations à Vienne, à Milan, à Bruxelles, à Munich, à La Haye, à Rome et dans presque toute l'Amérique, nos acteurs, nos écrivains et nos conférenciers sont toujours sûrs de trouver, comme en Orient un public attentif, compétent et choisi.

M. Segard montra ensuite quelle avait été l'influence de la langue française dans le passé. Il exposa alors pour quelles raisons, la France avait, de préférence à toutes les autres nations, gardé cette influence.

En terminant, le brillant conférencier traça un tableau flatteur du Paris intellectuel et artistique.

Les auditeurs ont fait une véritable ovation à notre concitoyen.

ECHANTILLONS DE DRAPS A CONSULTER.

— On nous prie d'insérer la note suivante:

« La Chambre de commerce de Roubaix tient à la disposition de ceux qui voudraient les consulter, des échantillons de drap divers que M. le ministre de France à Tanger annonce comme étant de vente courante au Maroc. S'adresser au secrétariat de la Chambre de commerce à la Bourse ».

UNE CONFÉRENCE A LA SOCIÉTÉ DE GÉOLOGIE.

— La cinquième conférence de la saison aura lieu dans le Grand Amphithéâtre de l'Ecole Nationale des Arts Industriels, le samedi 24 novembre, à huit heures et demie du soir; elle aura pour sujet: La Vie nomade chez les Kirghis de l'Asie centrale, par M. Paul Labbé, explorateur, publiciste. Il y aura de nombreuses projections à la lumière électrique.

LES COMMISSAIRES REPARATEURS.

— Par arrêté préfectoral en date du 7 novembre, sont nommés commissaires réparateurs pour l'année 1901: Résidents: Desolles Pierre, Tiers Auguste, Béghin-Bonnave; non résidents: MM. Pollet Henri à Wattrelos; Pollet-Desquènes Hon.

Suppléants: résidents, Dhalluin-Jovart, Dupont-Desputères, Jea Henri; non résidents: Desolles Désiré à Wasquehal, Duthoit Pierre à Wattrelos.

L'ŒUVRE DE LA BOUCHEE DE PAIN ET DU PRÉL DU COUCHAGE.

— Avis important. — La grande souscription publique à un franc pour la saison 1900-1901 s'ouvrira le dimanche 25 courant.

Trente magnifiques primes sont offertes aux généreux souscripteurs, la première consiste en une jolie maison avec jardin, située boulevard Beaupaire (passage du tramway). La seconde, mille francs en espèces, cette prime est offerte par les membres du comité. La 3e, 500 francs en espèces, don de M. Mousset, gagnant de la 1re prime saison 1900-1901. Les autres primes consistent en très bonnes valeurs avec lots, et un épécen, voir les affiches, prospectus, pour le détail.

PHOTO-CLUB DU NORD DE LA FRANCE.

— Mardi soir, sur la demande du comité de Photo-Club, M. Serouille a refait au local de cette société la conférence faite par lui samedi dernier. Beaucoup de membres et d'amateurs photographes assistaient avec leur famille à cette causerie qui a obtenu un grand succès.

Les membres, avant de lever la séance, ont procédé de heures, commis au préjudice de M. Desombes, marchand à Hérisson. Le Tribunal correctionnel l'a condamné par défaut à quatre mois de prison, le 8 novembre dernier.

UN ARRÊT EN VERTU D'UN MANDAT D'ARRÊT.

— En vertu d'un mandat d'arrêt délivré par M. Brosson, juge d'instruction, le 12 octobre dernier, la police a arrêté, jeudi matin, à cinq heures, Joseph Pieren, âgé de 18 ans, demeurant rue Bayart. Cet individu est inculpé du vol d'un panier de légumes, commis au préjudice de M. Desombes, marchand à Hérisson. Le Tribunal correctionnel l'a condamné par défaut à quatre mois de prison, le 8 novembre dernier.

AVIS IMPORTANT.

— Si vous voulez avoir de superbes cartes de visite, livrées de suite, à des prix étonnants de bon marché, adressez-vous immédiatement à la librairie du « Journal de Roubaix », 71, Grande-Rue.

Tout acheteur de 100 cartes et 100 enveloppes a droit à une très jolie boîte, d'un format très pratique et d'un goût très artistique.

Voilà le tableau publié d'autre part.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL.

— Un tisserand de l'établissement de M. Henri Prouvet, fabricant, s'est fait une plaie contuse à l'urinaire de la main gauche. M. le docteur Picquet, qui a examiné l'ouvrier, Henri Dupres, âgé de 33 ans, de son bureau, commis au préjudice de M. Desombes, marchand à Hérisson, lui a prescrit dix jours de repos.

Dans la filature de MM. Alfred Motte et Cie, deux bicyclistes ont été blessés au cours de leur travail. La première, Marie Delabauve, âgée de 17 ans, demeurant rue des Longues-Haies, cour Capart, s'est blessée à la main droite. La seconde, Marie Lucet, âgée de 14 ans, demeurant rue de Maubeuge, a été blessée à la plante du pied droit en marchant sur un docteur. Toutes deux ont été l'objet des soins de M. le docteur Godefroy, qui leur a prescrit dix jours de repos.

Ernest Lampe, singeur, âgé de 18 ans, demeurant rue Desorme, cour Vassart, a été brûlé aux paupières par de l'esprit de sel. L'ouvrier, qui travaille pour le compte de M. Paul Planchard-Benoist, entrepreneur, devra subir une incapacité de travail de six jours, prescrite par M. le docteur Picquet.

NECROLOGIE.

— On annonce la mort, dans sa 55e année, de M. Gustave-Jean Baptiste d'Halbain-Guillaume, décédé le 22 novembre, à 17 h. 17, rue de la République, 171, rue Pellart. — Ses funérailles auront lieu samedi 24 courant, à dix heures, en l'église du Sacré-Cœur.

Si vous manquez d'appétit, si vous digérez mal, si vous êtes constipé, si vous avez des douleurs, des renvois, si vous avez souvent des migraines, si vous dormez mal, prenez les Pilules Dr. Somer dont vingt ans de succès ont affirmé l'efficacité. M. Boyval, pharmacien, 408, rue de Lannoy, Roubaix. 40632.

FÊTES.

— M. Bernard, épicer, rue du Curé, 10, offre une superbe prime à tout acheteur de 2 francs d'articles pour fêtes. 77282d.

CADEAUX.

— Tous les merveilleux bibelots admis à l'Exposition se trouvent en ce moment à la Compagnie des Bronzes, rue Nationale, 101, à Lille. Voilà prévus tous ceux en quête d'un cadeau de goût et à peu de frais. 77285d.

PERMISSION DE 2 HEURES.

— Cette permission a été accordée aux catholiques de la ville le 23 novembre, 2 et 9 décembre, à l'occasion des fêtes de Sainte-Catherine, Saint-Éloi et Saint-Nicolas. Il leur est en même temps permis de jouer ou de faire jouer des instruments de musique de 5 heures à 6 heures et demi de soir.

LA GARDERIE DU TORREIN.

— La municipalité sera ouverte le 1er décembre prochain.

LA CHORALE SAINTE-CROIX.

— La chorale Sainte-Croix a procédé le mercredi 21 novembre, au renouvellement de sa commission. Tous les membres ont été réélus. La commission se compose comme suit: MM. Henri Dutrieu, président; Houzé, secrétaire; Paul Capelle, directeur; M. chers et Cuvelier, commissaires. M. Arthur Gleton a été élu en remplacement de M. Clovis Dewaux, appelé sous drapeau.

AU CIMETIÈRE.

— Les familles qui doivent enlever des objets funéraires sur les tombes sont priées de le faire avant le 15 décembre. Passé cette date, l'enlèvement sera fait d'office par la municipalité et les objets seront vendus au profit de la commune.

L'OUVERTURE DES CONFÉRENCES D'HIVER AU PATRONAGE.

— Jeudi soir, à huit heures, a eu lieu, dans la salle des fêtes du patronage de la Jeunesse catholique de Lannoy, la première des conférences d'hiver organisées par le patronage de la paroisse.

M. le chanoine Desombes, doyen, présidait, ayant à ses côtés, plusieurs ecclésiastiques et quelques personnes notables de Lannoy et des communes avoisinantes. La conférence a été très intéressante.

M. Lefèvre, avocat à Valenciennes, a dans une très intéressante causerie, traité le sujet suivant: « La vie de casernes ». Ce sujet avait également attiré beaucoup d'anciens militaires et de vétérans.

Après avoir été présenté à l'auditoire par M. Prudent Rapaille, président de la Jeunesse catholique, le conférencier entre aussitôt dans le vif de son sujet, nous faisant connaître les conditions de la vie dans les casernes, les exercices, les corvées et, aux exercices proprement dits. Des projections lumineuses étaient présentées avec beaucoup de netteté par M. Desormes fils.

L'orateur a parlé du service de garde, le service de cantonnement, les marches, manœuvres et les vides de guerre. Le départ de la classe n'a pas été oublié et, en terminant, M. Lefèvre a donné aux conscrits, quelques conseils qui les aideront à rester bons catholiques et bons Français.

Cette causerie a été souvent sollicitée par d'innombrables applaudissements.

Après le cours de la soirée, une quête a été faite par Mme Victor Lebogno au profit de l'œuvre des conférences. A neuf heures et demi, tout était terminé.

BAISIEUX.

LA FÊTE DE LA SOCIÉTÉ « LES TRAVAILLEURS ». — Les membres de la société économiques et

LE ROI DES CAFÉS.

— Le plus hygiénique, le plus économique, qualité extra, médaille d'or. — Adopté par l'armée. — En vente gros et détail, 68, rue de l'Épaule, et 206, rue des Arts, Roubaix. 57651.

VOLEZ-VOUS quelques bons conseils pratiques?

— Economisez pour ce qui concerne votre cuisine, votre toilette, vos appartements, etc. Achetez les volumes de Tania Roalis, prix 1 fr. 50, en vente à la librairie de Journal de Roubaix. 8546.

Photographie par l'électricité. — STETTLE, boulevard de Paris. (Voir 6me page). 77289d.

BELLE JARDINIÈRE

Succursale de Lille, 177, Boulevard de la Liberté Haute Nouveautés pour Costumes complets

AVIS AUX BRASSEURS. — La Librairie du Journal de Roubaix met en vente des feuilles de mise de feu. Textes garantis frais, rue de Bois, 43, 6293.

Nominations dans les Contributions Indirectes

MM. Fourquany, commis principal de 5e classe à Croix, est nommé commis principal de 5e classe à Constantine. — Delgrange, commis principal à cheval de 4e classe à Audruicq, est nommé commis hors classe à Maroquin-Barouel. — Escarrat, commis de 2e classe à Maroquin-Barouel, est nommé en la même qualité à Marsoille.

Comis, receveur buraliste à Bondoues, est nommé receveur buraliste à Lille-Boulevard. Fasseul-Haignere, receveur buraliste non installé à Haulchin, est nommé receveur buraliste à Bondoues.

Succès extraordinaire!

Le succès qui accueille le GRAND ALMANACH ILLUSTRÉ du Journal de Roubaix

dépasse toutes les prévisions. Les milliers et les milliers d'exemplaires s'envolent avec une étonnante rapidité au fur et à mesure qu'ils sortent des ateliers.

Malgré un énorme tirage, il faut déjà penser à une seconde édition.

Ce magnifique résultat est la meilleure preuve de l'intérêt que présente cette publication.

IL Y A DE TOUT

dans ce charmant volume. — L'agréable s'y mêle à l'utile; les renseignements de la vie pratique en font une petite encyclopédie de la famille qui pourra toujours consulter avec profit. Les renseignements régionaux et locaux lui donnent l'utilité d'un guide dont la place est dans toutes les maisons. Enfin les

HISTOIRES COMIQUES

CONTES — NOUVELLES — RÉCITS — POÉSIES JEUX DE MOTS

choisis avec soin et illustrés de

Centaines de Dessins

font de cet almanach, le livre le plus intéressant, et le plus amusant.

LE GRAND ALMANACH ILLUSTRÉ

du Journal de Roubaix

EST VENDU

50 CENTIMES

Le demander à la LIBRAIRIE DU « JOURNAL DE ROUBAIX », chez tous les marchands de journaux, les libraires et à tous nos porteurs. Pour recevoir le volume par la poste ajouter 0 fr. 35 c. par exemplaire.

TOURCOING

UNE FÊTE A L'INSTITUTION LIBRE DU SACRÉ-CŒUR. — ÉPILOGUE DU JUBILE DE MGR LEBLANC. — Lors des fêtes jubilaires célébrées l'an dernier en l'honneur de Mgr Leblanc, les Anciens Élèves avaient offert à leur vénéral principal, la reconstruction de l'ancienne filature qui servait depuis longtemps d'études et de dortoirs. Les travaux, commencés déjà au moment de la distribution des prix, est maintenant achevé. Il fallait en faire la remise solennelle à Mgr Leblanc et lui demander d'appeler sur les nouveaux bâtiments les bénédictions de Dieu.

La fête de la Présentation de la Sainte-Vierge, antique fête patronale du collège, était le jour tout indiqué pour cette cérémonie. Deux solennités, d'ailleurs, devaient encore s'y ajouter: le convenant de remercier Dieu qui avait rendu à l'affection des siens Mgr Leblanc dont la santé avait inspiré durant les vacances, de si vives alarmes; il fallait inaugurer le culte d'un jeune martyr de seize ans, dont Mgr J. T. Bouchien avait obtenu pour le collège les précieuses reliques.

À la grand-messe, toute la commission des Anciens se trouvait réunie. Dans le chœur, MM. les doyens et plusieurs ecclésiastiques de la ville avaient pris place à côté de Mgr Leblanc et des professeurs. La maîtrise interpréta avec beaucoup de brio la 2e messe de Niedermeyer et après l'évangile, M. l'abbé Mailin,

professeur de rhétorique, s'inspirant de ce texte: « J'ai pria racine dans un peuple choisi », déclama avec distinction la leçon de vertu que leur donnaient, au Vierge elle-même, au jour de sa Présentation, et le jeune saint Modeste, et les pierres mères du Collège, témoignage si éloigné de la foi vivace du peuple de Tourcoing.

Après la messe, quatre professeurs prirent sur leurs épaules la chaise qui contenait les reliques du saint et les portèrent à la chapelle de Notre-Dame de la Trinité, tandis qu'un chœur d'élèves chantait le cantique composé en l'honneur du martyr par un professeur de la filature; d'autres élèves procédaient, un à un, à la bénédiction de la chaise.

Puis on se rendit à la nouvelle salle de fêtes. Un immense drapeau du Sacré-Cœur ornait le fond. M. Barrois, président du comité, monta sur l'estrade et, dans un langage pénétrant, vibrant, il remit à Mgr Leblanc le présent des Anciens: « Dieu soit béni l'écrivain, de vos amis consacrés, Messieurs, et d'avoir permis qu'en ce jour nos pussions vous offrir un nouveau témoignage de notre reconnaissance pour vous et de notre attachement pour notre vieux collège. » M. l'abbé Leconte succéda à M. Barrois et au nom du Collège, il adressa aux anciens élèves et à M. l'abbé Mailin, leur architecte savant et dévoué, ses mille remerciements. Il termina en commentant avec cœur et délicatesse les beaux vers de Lamartine:

« Le cœur en tout lieu se retrouve lui-même; Tout ce qui survient de moi, tout ce qui m'aime. »

Mgr Leblanc procéda à la bénédiction des constructions nouvelles, salle de fêtes, salles d'études et dortoir.

À midi, un joyeux banquet réunit ceux qui avaient assisté à la cérémonie du matin. Au dessert, Mgr Leblanc se leva et prononça quelques paroles empreintes d'une vive émotion: « Les docteurs voudraient que je me taise, dit-il en substance, mais puis-je ne pas remercier de leurs soins si dévoués? Puis-je ne pas remercier l'Association des Anciens et Notre-Dame de la Trinité, les membres du clergé de la ville, mes dévoués collaborateurs et mes chers élèves qui tous ont contribué par leurs prières et leur amour pour aujourd'hui la réalisation de mes plus vifs desirs? »

M. le docteur Pichaux, en quelques mots indicés, s'appliqua à louer le mérite de nos confrères, M. le docteur Brunet, la belle parole d'Ambronio de Collège, M. l'abbé Dieu, le génie. » M. le chanoine Van Bockstal offrit enfin à Mgr ses félicitations et ses souhaits; il remercia Dieu de n'avoir pas permis que Mgr fût en quelque sorte enseveli dans son triomphe; il souhaita que durant de longues années encore, il puisse, comme il l'ambitionne, travailler au bien de cette Institution si prospère qui, vraiment, ne semble plus rien laisser à désirer.

Le soir, après un salut solennel où nous avons remarqué un riche et majestueux « Tantum ergo » de Bortolinsky, une séance récréative réunit les élèves et les invités. Outre les joyeux paquebots du « Brouté », de M. l'abbé Mailin, M. l'abbé Mailin, M. l'abbé Brunet, les belles paroles d'Ambronio de Collège, M. l'abbé Dieu, le génie. » M. le chanoine Van Bockstal offrit enfin à Mgr ses félicitations et ses souhaits; il remercia Dieu de n'avoir pas permis que Mgr fût en quelque sorte enseveli dans son triomphe; il souhaita que durant de longues années encore, il puisse, comme il l'ambitionne, travailler au bien de cette Institution si prospère qui, vraiment, ne semble plus rien laisser à désirer.

Le soir, après un salut solennel où nous avons remarqué un riche et majestueux « Tantum ergo » de Bortolinsky, une séance récréative réunit les élèves et les invités. Outre les joyeux paquebots du « Brouté », de M. l'abbé Mailin, M. l'abbé Mailin, M. l'abbé Brunet, les belles paroles d'Ambronio de Collège, M. l'abbé Dieu, le génie. » M. le chanoine Van Bockstal offrit enfin à Mgr ses félicitations et ses souhaits; il remercia Dieu de n'avoir pas permis que Mgr fût en quelque sorte enseveli dans son triomphe; il souhaita que durant de longues années encore, il puisse, comme il l'ambitionne, travailler au bien de cette Institution si prospère qui, vraiment, ne semble plus rien laisser à désirer.

Le soir, après un salut solennel où nous avons remarqué un riche et majestueux « Tantum ergo » de Bortolinsky, une séance récréative réunit les élèves et les invités. Outre les joyeux paquebots du « Brouté », de M. l'abbé Mailin, M. l'abbé Mailin, M. l'abbé Brunet, les belles paroles d'Ambronio de Collège, M. l'abbé Dieu, le génie. » M. le chanoine Van Bockstal offrit enfin à Mgr ses félicitations et ses souhaits; il remercia Dieu de n'avoir pas permis que Mgr fût en quelque sorte enseveli dans son triomphe; il souhaita que durant de longues années encore, il puisse, comme il l'ambitionne, travailler au bien de cette Institution si prospère qui, vraiment, ne semble plus rien laisser à désirer.

Le soir, après un salut solennel où nous avons remarqué un riche et majestueux « Tantum ergo » de Bortolinsky, une séance récréative réunit les élèves et les invités. Outre les joyeux paquebots du « Brouté », de M. l'abbé Mailin, M. l'abbé Mailin, M. l'abbé Brunet, les belles paroles d'Ambronio de Collège, M. l'abbé Dieu, le génie. » M. le chanoine Van Bockstal offrit enfin à Mgr ses félicitations et ses souhaits; il remercia Dieu de n'avoir pas permis que Mgr fût en quelque sorte enseveli dans son triomphe; il souhaita que durant de longues années encore, il puisse, comme il l'ambitionne, travailler au bien de cette Institution si prospère qui, vraiment, ne semble plus rien laisser à désirer.